

**PARLEMENT DE LA REGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2007-2008

28 JANVIER 2008

**PROJET D'ORDONNANCE**

**modifiant le Code  
des droits de succession**

**PROPOSITION D'ORDONNANCE**

**visant à exonérer des droits de succession  
les biens immobiliers érigés en sites  
Natura 2000**

**PROPOSITION D'ORDONNANCE**

**visant à supprimer des droits de succession  
entre époux et cohabitants portant sur  
la résidence commune**

**RAPPORT**

fait au nom de la commission  
des Finances, du Budget, de la Fonction  
publique, des Relations extérieures et  
des Affaires générales

par M. Stéphane de LOBKOWICZ (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

*Membres effectifs* : Mmes Isabelle Emmery, Julie Fiszman, Anne-Sylvie Mouzon, MM. Eric Tomas, Olivier de Clippele, Didier Gosuin, Denis Grimberghs, Joël Riguelle, Christos Doulkeridis, Frédéric Erens, Mme Marie-Paule Quix.

*Membres suppléants* : Mme Véronique Jamouille, MM. Stéphane de Lobkowicz, Yaron Pesztat, Jan Béghin.

*Autres membres* : M. Paul Galand, Mmes Souad Razzouk, Valérie Seyns.

*Voir :*

**Document du Parlement :**

A-441/1 – 2007/2008 : Projet d'ordonnance.

A-23/1 – S.O. 2004 : Proposition d'ordonnance.

A-368/1 – 2006/2007 : Proposition d'ordonnance.

**BRUSSELS  
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

GEWONE ZITTING 2007-2008

28 JANUARI 2008

**ONTWERP VAN ORDONNANTIE**

**tot wijziging van het Wetboek  
der Successierechten**

**VOORSTEL VAN ORDONNANTIE**

**ertoe strekkende de onroerende goederen  
die worden erkend als Natura 2000-gebied  
vrij te stellen van de successierechten**

**VOORSTEL VAN ORDONNANTIE**

**tot afschaffing van de successierechten  
tussen echtgenoten en samenwonenden op  
de gezinswoning**

**VERSLAG**

uitgebracht namens de commissie voor  
de Financiën, de Begroting,  
het Openbaar Ambt, de Externe Betrekkingen  
en de Algemene Zaken

door de heer Stéphane de LOBKOWICZ (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

*Vaste leden* : mevr. Isabelle Emmery, mevr. Julie Fiszman, mevr. Anne-Sylvie Mouzon, de heren Eric Tomas, Olivier de Clippele, Didier Gosuin, Denis Grimberghs, Joël Riguelle, Christos Doulkeridis, Frédéric Erens, mevr. Marie-Paule Quix.

*Plaatsvervangers* : mevr. Véronique Jamouille, de heren Stéphane de Lobkowicz, Yaron Pesztat, Jan Béghin.

*Andere leden* : de heer Paul Galand, mevr. Souad Razzouk, mevr. Valérie Seyns.

*Zie :*

**Stuk van het Parlement :**

A-441/1 – 2007/2008 : Ontwerp van ordonnantie.

A-23/1 – G.Z. 2004 : Voorstel van ordonnantie.

A-368/1 – 2006/2007 : Voorstel van ordonnantie.



## I. Exposé introductif du ministre Guy Vanhengel

Le ministre a tenu devant les commissaires l'exposé suivant :

« L'objectif du présent projet d'ordonnance consiste à apporter plusieurs modifications au Code des droits de succession bruxellois à l'avantage du citoyen.

Ce texte permet tout d'abord aux enfants d'accueil sans aucun lien de parenté avec le défunt de bénéficier du tarif en ligne directe, à condition que ces enfants aient, avant l'âge de 21 ans et pendant 6 années ininterrompues, reçu les secours et les soins qu'un enfant reçoit normalement de ses parents. Ces conditions sont les mêmes que pour les enfants d'un autre lit, conditions qui datent de fin 2002.

Le régime concernant les enfants d'un autre lit est également assoupli. Actuellement, ceux-ci sont exclus du tarif en ligne direct lorsqu'ils ont un lien de parenté avec le défunt, même s'ils ont été élevés par ce dernier. Cette limitation est supprimée, sinon les neveux ou nièces du défunt seraient soumises à plus de contraintes que des enfants qui n'ont aucun lien de parenté sanguin avec le défunt, comme des enfants d'accueil. Cette différence de traitement est contraire à la philosophie du Code des droits de succession.

Ensuite, le texte prévoit une importante simplification administrative. Actuellement, pour bénéficier du tarif réduit sur l'habitation familiale, l'on doit se rendre à l'administration communale pour se faire remettre une attestation qui prouve qu'il s'agissait bien de la résidence principale du défunt. Grâce aux moyens informatiques actuels, les receveurs peuvent, via les données du Registre national, vérifier si les conditions d'application du tarif réduit sont remplies et accorder d'office ce tarif réduit.

Une troisième mesure concerne le principe que les droits payés ne sont remboursés que dans les cas explicitement prévus par la loi. On prévoit aujourd'hui cette possibilité pour les héritiers qui n'ont pu démontrer la force majeure relative au tarif réduit sur l'habitation familiale qu'après le paiement des droits de succession.

En ce qui concerne l'impact budgétaire :

L'impact de la diminution des droits de succession entre les enfants et les parents d'accueil (tarif progressif de 3 à 30 % au lieu de 40 à 80 %), est non chiffrable, mais marginal au regard du nombre total de successions qui s'ouvrent chaque année en Région de Bruxelles-Capitale (quelque 10.000). N'oublions pas non plus que sur le plan civil, un testament reste nécessaire pour qu'ils puissent hériter l'un de l'autre. Cette mesure fiscale met surtout fin à une injustice sociale.

## I. Inleidende uiteenzetting van minister Guy Vanhengel

De minister heeft voor de commissieleden de volgende uiteenzetting gehouden :

« Het voorliggende ontwerp van ordonnantie beoogt een aantal aanpassingen aan te brengen in het Brusselse wetboek van successierechten en dit in het voordeel van de burger.

De tekst laat in de eerste plaats een zorgkind zonder bloedband met de erflater toe te erven aan het tarief in rechte lijn, op voorwaarde dat het kind vóór de leeftijd van 21 jaar gedurende 6 opeenvolgende jaren de hulp en verzorging heeft gekregen dat een kind normaal van zijn ouders krijgt. Deze voorwaarden zijn dezelfde als die welke voor stiefkinderen die eind 2002 werden ingevoerd.

Ook de bestaande regeling voor stiefkinderen wordt versoepeld. Nu erven ze niet aan het tarief in rechte lijn als ze een bloedverwant zijn van de erflater, ook al werden ze door deze laatste opgevoed. Deze beperking wordt opgeheven, anders zouden neven en nichten van de erflater slechter af zijn dan kinderen die volkomen vreemd zijn aan de erflater, zoals zorgkinderen. Deze ongelijke behandeling gaat in tegen de filosofie van het Wetboek der successierechten.

Verder voorziet de tekst in een belangrijke administratieve vereenvoudiging. Nu moet de erfgenaam die wil genieten van het bestaande voordeeltarief voor de gezinswoning op het gemeentebestuur een bewijs afhalen dat aantoonde dat het om de hoofdverblijfplaats ging van de erflater. Dankzij de huidige informaticamiddelen kunnen de ontvangers, via de gegevens van het Rijksregister, nagaan of de gestelde voorwaarden vervuld zijn en dit voordeeltarief automatisch toepassen.

Een derde maatregel betreft het principe dat betaalde rechten enkel kunnen worden teruggegeven in de gevallen die expliciet zijn opgenomen in de wet. Er wordt nu voorzien in deze mogelijkheid voor de erfgenamen die de overmacht aangaande het voordeeltarief voor de gezinswoning pas hebben kunnen aantonen na de betaling van de successierechten.

Wat de budgettaire impact betreft :

De budgettaire impact van de verlaging van de successierechten tussen zorgkinderen en zorgouders (3 tot 30 % in plaats van 40 tot 80 %), is niet te achterhalen, maar is marginaal in het licht van het totaal aantal nalatenschappen die jaarlijks in het gewest openvallen (ongeveer 10.000). En vergeet niet dat er op burgerrechtelijk vlak een testament moet zijn opdat deze personen van elkaar kunnen erven. Deze fiscale maatregel maakt dus vooral een einde aan een hedendaagse sociale ongelijkheid.

Les autres mesures à caractère administratif à l'avantage du citoyen sont sans impact budgétaire réel.

Enfin, je tiens à vous signaler que le Conseil Economique et Social a émis un avis positif sur ce projet d'ordonnance et que le Ministre fédéral des Finances n'a formulé aucune objection par rapport à sa faisabilité technique.

Je profite également de l'occasion – à la demande du SPF Finances – d'introduire deux amendements techniques en faveur de la sécurité juridique. Il s'agit de deux corrections d'ordre purement légistique.

Je vous demande donc aujourd'hui de bien vouloir appuyer à l'unanimité ce projet qui permettra aux enfants d'accueil sans lien de parenté avec le défunt d'hériter au tarif en ligne directe. ».

## **II. Exposés introductifs de M. Olivier de Clippele, coauteur des deux propositions d'ordonnance jointes**

### **1. Proposition d'ordonnance visant à exonérer des droits de succession les biens immobiliers érigés en sites Natura 2000, n° A-23/1 – S.O. 2004.**

M. Olivier de Clippele rappelle la pratique des successions qui contiennent des arbres, bois ou forêts : après avoir identifié l'essence des arbres on les cube et vérification faite des tarifs sur les marchés internationaux ils sont taxés. Un Bruxellois, qui décède et possède des bois en Wallonie, en Flandre ou ailleurs en Europe, sera taxé selon le régime bruxellois.

Dans le contexte actuel de lutte contre l'émission de gaz à effet de serre, la présence de bois est importante. Favoriser la présence de bois sur les territoires qui entourent Bruxelles pourrait contribuer à l'effort écologique que la Région doit faire. De plus, il existe une directive européenne demandant aux Etats membres d'exonérer ce type de biens d'investissement des droits de succession. La capitale de l'Europe pourrait montrer l'exemple en appliquant cette mesure proposée.

Actuellement, les personnes susceptibles de planter des arbres choisissent des essences de courte croissance comme les « Douglas » ou les épicéas, de sorte à faire la coupe du bois de leur vivant et d'empocher le bénéfice de leur investissement. Ceci n'est pas écologique.

Mieux vaudrait favoriser les essences de longue durée et les exonérer en contrepartie de droits de succession. Le mi-

De andere maatregelen zijn administratieve tegemoetkomingen in het voordeel van de burger zonder werkelijke budgettaire impact.

Ten slotte wil ik nog vermelden dat de Economische en Sociale Raad een positief advies uitbracht over dit ontwerp van ordonnantie en dat de federale Minister van Financiën geen enkel bezwaar formuleerde nopens de technische uitvoerbaarheid ervan.

Ik wil ook van de gelegenheid gebruik maken – op vraag van de FOD Financiën – om twee technische amendementen neer te leggen die de rechtszekerheid ten goede moeten komen. Het gaat om puur legistische verbeteringen.

Ik vraag u dan ook dit ontwerp unaniem te willen goedkeuren opdat zorgkinderen zonder bloedband met de erflater kunnen erven aan het tarief in rechte lijn. ».

## **II. Inleidende uiteenzettingen van de heer Olivier de Clippele, mede-indiener van de twee gevoegde voorstellen van ordonnantie**

### **1. Voorstel van ordonnantie ertoe strekkende de onroerende goederen die worden erkend als Natura 2000-gebied vrij te stellen van de successierechten, nr. A-23/1 – G.Z. 2004.**

De heer Olivier de Clippele herinnert aan de gevallen van de erfenissen waarin bomen of bossen zitten. Na te hebben vastgesteld over welke soort bomen het gaat, wordt het volume ervan vastgesteld. Vervolgens gaat men na welke tarieven gelden op de internationale markten, waarna men de bomen of bossen taxeert. Een Brusselaar die overlijdt en bossen bezit in Wallonië, in Vlaanderen of elders in Europa, zal volgens het Brussels stelsel worden belast.

In de huidige strijd tegen de emissie van broeikasgassen, zijn bossen belangrijk. De aanwezigheid van bossen rond Brussel bevorderen, zou kunnen bijdragen tot de milieu-inspanning die het Gewest moet leveren. Bovendien bestaat er een Europese richtlijn die de lidstaten vraagt om dat soort investeringsgoederen vrij te stellen van de successierechten. De hoofdstad van Europa zou het voorbeeld kunnen geven, door de voorgestelde maatregel toe te passen.

Thans kiezen de mensen die bomen willen planten soorten met een snelle groei zoals de « Douglasspar » of de gewone spar om het hout nog tijdens hun leven te kunnen kappen en de opbrengst van hun investering op zak te kunnen steken. Dat is niet ecologisch verantwoord.

Het zou beter zijn om het planten van traag groeiende soorten te bevorderen en ze, als tegenprestatie, vrij te stel-

nistre Michel Daerden envisage la mesure en droit wallon. La mesure sera probablement d'application en Wallonie.

Elle est déjà d'application dans les « Vengebieden » et les « Natuurgebieden » en Flandre.

Les Bruxellois qui auront le tort de posséder un bois situé en Flandre ou en Wallonie, resteront pénalisés.

## **2. Proposition d'ordonnance visant à supprimer les droits de succession entre époux et cohabitants portant sur la résidence commune, n° A-368/1 – 2006/2007.**

M. Olivier de Clippele explique que si la proposition d'ordonnance n° 368/1 n'est pas neutre du point de vue budgétaire, elle soulève une question de justice. Pourquoi le conjoint survivant doit-il payer des droits de succession sur l'héritage qu'il fait de la résidence qu'il occupe depuis souvent des dizaines d'années avec son conjoint défunt ?

La pratique notariale permet d'observer le choc qu'éprouve le conjoint survivant (six fois sur sept une conjointe) qui ne doit pas seulement subir la perte de son compagnon de vie, mais qui en outre doit payer des taxes pour pouvoir continuer à habiter là où ils habitaient depuis de nombreuses années.

Le groupe MR propose, comme c'est déjà le cas en Flandre depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2007, d'exonérer la résidence des conjoints des droits de succession.

A la première succession, la Région ne taxe pas. A la deuxième succession on retrouve l'ensemble de la masse dans la base taxable. Il s'agit donc d'un report de perception qui risque de rapporter plus puisque la commutation du bien dans le chef d'un seul conjoint fera que les tranches de deuxième succession seront plus élevées.

Libre aux conjoints d'appliquer le droit commun avec l'usufruit pour le conjoint et la nue-propriété au profit des enfants. Grâce à la mesure proposée, les conjoints auront le choix de sauvegarder la résidence au profit du conjoint survivant. Ce choix a été mis en place en Flandre, en Wallonie et sous le gouvernement Fillon en France. Pourquoi encore attendre en Région bruxelloise puisque chaque jour, des gens peinent face à ces droits de succession ?

### **III. Discussion générale conjointe**

M. Stéphane de Lobkowicz rejette par principe les propos tenus par le ministre Guy Vanhengel qui en s'adressant à la commission a demandé l'unanimité du vote. Il est évident que chaque parlementaire a l'occasion d'étudier le texte et de voter pour ou contre. Généralement, la majorité

len van successierechten. Minister Michel Daerden is van plan om de maatregel te laten opnemen in het Waals recht. De maatregel wordt wellicht van toepassing in Wallonië.

Dat is al zo in de « Vengebieden » en de « Natuurgebieden » in Vlaanderen.

De Brusselaars die het nadeel hebben om een bos te bezitten in Vlaanderen of Wallonië, zullen benadeeld zijn.

## **2. Voorstel van ordonnantie tot afschaffing van de successierechten tussen echtgenoten en samenwonenden op de gezinswoning, nr. A-368/1 – 2006/2007.**

De heer Olivier de Clippele poneert dat het voorstel van ordonnantie nr. 368/1 niet neutraal is uit begrotings-oogpunt, maar voor rechtvaardigheid wil zorgen. Waarom moet de langstlevende echtgenoot successierechten betalen als hij de woning erft waarin hij vaak sedert tientallen jaren met zijn overleden echtgenoot gewoond heeft ?

De notarissen kunnen getuigen welke schok de overlevende echtgenoot (zes maal op de zeven de echtgenote) ervaart, niet alleen door het verlies van zijn levensgezel, maar ook doordat er belastingen moeten worden betaald om te blijven wonen waar zij sedert vele jaren samengewoond heeft.

De MR-fractie stelt voor om, zoals sedert 1 januari 2007 het geval is in Vlaanderen, de woonst van de echtgenoten vrij te stellen van de successierechten.

Bij de eerste erfenis, belast het Gewest niet. Bij de tweede erfenis, vindt men de hele boedel in de belastinggrondslag. Het gaat dus over een uitstel van inning, die meer kan opbrengen want de overgang van het goed van één echtgenoot zal de schijven van de tweede erfenis hoger doen uitvallen.

Het staat de echtgenoten vrij om het gemeen recht toe te passen, met het vruchtgebruik voor de overlevende echtgenoot en de naakte eigendom voor de kinderen. Dankzij de voorgestelde maatregel, zullen de echtgenoten de keuze hebben om de woonst te behouden voor de overlevende echtgenoot. Die keuze is ingevoerd in Vlaanderen, in Wallonië en onder de regering Fillon in Frankrijk. Waarom wordt er nog gewacht in het Brussels Gewest, want elke dag hebben mensen het moeilijk met die successierechten ?

### **III. Gezamenlijke algemene bespreking**

De heer Stéphane de Lobkowicz verwerpt principieel hetgeen gezegd is door minister Guy Vanhengel, die de commissie oproept tot eenparige goedkeuring. Het is evident dat elk parlementslid de kans heeft om de tekst te bestuderen en voor of tegen te stemmen. In het algemeen

soutient le ministre mais la commission vote en son âme et conscience. M. de Lobkowicz répondra au souhait du ministre et le félicite spécialement pour la mesure proposée en faveur des pupilles.

Quand les historiens étudieront l'évolution de la fiscalité régionale et notamment successorale de la Région, ils pourront distinguer deux périodes.

Lors d'une première période, M. Vanhengel était ministre en coalition avec le groupe MR et le groupe PS.

Lors d'une deuxième période, M. Vanhengel était toujours ministre mais cette fois-ci en coalition sans le groupe MR. Très clairement, on constate le changement de la fiscalisation des successions.

Du temps du groupe MR et de ses partenaires, la Région a connu une importante hausse des droits de succession en Région de Bruxelles-Capitale, tout particulièrement pour les successions en ligne indirecte. Entre oncle et neveu, ou entre des personnes n'ayant aucun lien de parenté, les droits ont doublé. Avant la réforme votée par le groupe MR, lorsqu'un oncle avait dix neveux, il partageait ses dix millions EUR en dix fois un million EUR, de sorte que les dix neveux héritaient chacun d'un million EUR et ne payaient quasiment pas de droits de succession. La mesure votée par le groupe MR a mis en place une globalisation des dix millions taxés en une seule fois.

Dans la seconde période, grâce à l'initiative de M. Vanhengel, une première réforme a été introduite. Ce travail n'en est qu'à ses débuts. Il faut encourager le ministre.

Une première réforme a été la diminution des droits de donation. Seules les valeurs mobilières sont visées par la réforme. Les valeurs immobilières ne pouvant par définition s'échapper, il n'est pas nécessaire de leur octroyer un régime de faveur. Pour les valeurs mobilières par contre, il faut éviter qu'il n'y ait plus de taxation du tout.

Grâce au ministre Vanhengel, le taux de 3 et de 7 % ont été introduits selon que l'on soit en ligne directe ou en ligne indirecte. Ceci a été rendu possible par les partenaires du PS, du cdH, d'Ecolo, du VLD et du CD&V.

Aujourd'hui, le gouvernement propose une nouvelle réforme. Le coût en est quasiment nul.

Pour l'instant, personne ne couche officiellement sur son testament un enfant reçu en famille d'accueil, même si cette volonté existe, à cause des taux élevés de 80 %. La possibilité existe, lorsque l'on veut aider cet enfant pour qui la vie n'a pas toujours été facile, de faire un don ma-

steunt de meerderheid de minister maar de commissie stemt in eer en geweten. De heer de Lobkowicz zal de wens van de minister inwilligen en feliciteert hem speciaal met de maatregel die wordt voorgesteld voor de pleegkinderen.

Als de historici de evolutie van de gewestelijke fiscaliteit zullen bestuderen, en inzonderheid de successierechten van het Gewest, zullen ze twee tijdvakken kunnen onderscheiden.

Tijdens het eerste tijdperk, was de heer Vanhengel minister in een coalitie met de MR-fractie en de PS-fractie.

Tijdens het tweede tijdvak, was de heer Vanhengel nog altijd minister maar dan in een coalitie zonder de MR-fractie. Men stelt zeer duidelijk een verandering van de belasting voor de nalatenschappen vast.

Ten tijde van de MR-fractie en haar partners, heeft het Gewest een forse opstoot van de successierechten in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gekend, voornamelijk voor de nalatenschappen in de zijlijn. Tussen ooms en neven, of tussen mensen zonder enige verwantschap, zijn de rechten verdubbeld. Vóór de hervorming die door de MR-fractie is goedgekeurd, verdeelde een oom die tien neven had, zijn tien miljoen EUR in tien maal een miljoen EUR, zodat de tien neven elk een miljoen EUR erfden en vrijwel geen successierechten betaalden. De door de MR-fractie goedgekeurde maatregel heeft voor een samenvoeging gezorgd van de tien afzonderlijke bedragen, die als één geheel worden belast.

In het tweede tijdvak, is er dankzij het initiatief van de heer Vanhengel een eerste hervorming ingevoerd. Dat werk is nog maar begonnen. Men moet de minister aanmoedigen.

Een eerste hervorming behelsde de vermindering van de schenkingsrechten. Alleen de roerende goederen vallen onder die hervorming. De onroerende goederen kunnen er, per definitie, niet aan ontsnappen en het is dan ook niet noodzakelijk om er een gunstregeling voor in het leven te roepen. Voor de roerende goederen daarentegen, moet men vermijden dat er helemaal geen belasting meer wordt geheven.

Dankzij minister Vanhengel, zijn de tarieven van 3 en 7 % ingevoerd, naargelang men zich in rechte of zijdelingse lijn bevindt. Dat werd mogelijk gemaakt door de partners van de PS, het cdH, Ecolo, Open VLD en de CD&V.

Thans stelt de regering een nieuwe hervorming voor, die vrijwel niets kost.

Voor het ogenblik, neemt niemand, wegens de hoge tarieven van 80 %, officieel een pleegkind op in zijn testament, ook al zou hij dat willen. Als men dat kind, voor wie het leven niet altijd gemakkelijk was, wil helpen, bestaat de mogelijkheid om een handgift te doen. Die situatie noopte

nel. Cette situation obligeait les parents de se dépouiller de leur vivant. On peut le regretter : les personnes âgées ont le droit de garder leurs biens jusqu'à leur dernier souffle. Le projet d'ordonnance permettra à ces enfants de bénéficier de largesses par voie de testament, au même titre que les enfants de sang.

Une autre mesure préconisée par M. de Lobkowicz vise les enfants adoptifs.

La personne âgée qui n'a pas d'enfant et qui décide d'adopter un de ses neveux, établit entre l'adoptant et l'adopté un lien suffisamment fort, comparable au lien qui unit un père à son fils, qui mérite un traitement égal sur le plan successoral.

Un couple qui décide de conclure un contrat de vie commune, passe devant la maison communale pour signer un tel contrat. Ce contrat peut être rompu à tout moment, et pourtant il réduit considérablement les droits de succession. Entre un adoptant et un adopté, il devrait y avoir un tarif similaire.

Ne serait-il pas souhaitable pour la législature suivante d'établir un même tarif entre un oncle et son neveu ? L'oncle qui n'a pas d'enfants et qui décide de laisser ses avoirs à son neveu établit un lien tout aussi respectable que celui qui peut exister entre un homme et une femme qui décident de vivre ensemble.

M. de Lobkowicz est curieux d'entendre la position du ministre sur la proposition d'ordonnance n° A-23/1 – S.O. 2004. Peut-être le ministre n'a-t-il pas encore eu le temps de consulter les membres du Gouvernement et en éprouvera-t-il des difficultés à faire voter la proposition d'ordonnance. Peut-être pourra-t-il essayer de persuader ses collègues.

La comparaison avec la Flandre ne vaut qu'en partie. On compte peu de bois en Région flamande (1 % de la superficie est boisée). La comparaison concerne davantage la Région wallonne où les propriétaires bruxellois possèdent le plus souvent des bois. Un terrain boisé n'est pas nécessairement taxé à 100 % de sa valeur réelle. Une certaine souplesse existe. Parfois, les héritiers déclarent moins que ce que le terrain boisé vaut réellement.

Ceci n'empêche pas d'entendre avec grand intérêt les arguments écologiques développés par M. de Clippele. Tous les groupes défendent à la tribune l'application du Protocole de Kyoto, de la Conférence de Bali, etc. L'occasion d'agir se présente enfin.

Mme Julie Fiszman constate qu'au fil du temps, le groupe PS a participé aux diverses réformes fiscales ce qui lui a permis de tenir un discours cohérent afin de rendre l'impôt en Région bruxelloise plus juste.

de ouders ertoe zich van alles te ontdoen tijdens hun leven. Men kan daar evenwel spijt van krijgen. Bejaarden hebben immers het recht om hun goederen te houden tot hun laatste ademtocht. Het ontwerp van ordonnantie maakt het mogelijk dat die kinderen bij testament giften ontvangen, net zoals de eigen kinderen.

Een andere maatregel die de heer de Lobkowicz voorstelt is bedoeld voor de adoptiekinderen.

De bejaarde die geen kind heeft en die beslist om een van zijn neven te adopteren vestigt een voldoende sterke band tussen zichzelf als adoptant en de geadopteerde. Die band is te vergelijken met de band tussen een vader en zijn zoon en verdient een gelijke behandeling op het vlak van de nalatenschappen.

Een koppel dat beslist om een samenlevingscontract te sluiten, gaat daarvoor naar het gemeentehuis. Dat contract kan op ieder moment worden verbroken en toch vermindert het de successierechten fors. Tussen de adoptant en de geadopteerde zou een gelijkaardig tarief moeten bestaan.

Zou het niet beter zijn om voor de volgende regeerperiode eenzelfde tarief in te voeren tussen oom en neef ? Een oom die geen kinderen heeft en die beslist om zijn bezittingen na te laten aan zijn neef, vestigt een even eerbiedwaardige band als die welke kan bestaan tussen een man en een vrouw die beslissen om samen te wonen.

De heer de Lobkowicz is nieuwsgierig naar het standpunt van de minister over het voorstel van ordonnantie nr. A-23/1 – G.Z. 2004. Misschien heeft de minister nog niet de tijd gehad om de leden van de regering te raadplegen en zal hij problemen ondervinden om het voorstel van ordonnantie te laten goedkeuren. Misschien kan hij proberen zijn collega's te overtuigen.

De vergelijking met Vlaanderen gaat slechts gedeeltelijk op. In het Vlaams Gewest zijn er weinig bossen (1 % van de oppervlakte is bebost). De vergelijking met het Waals Gewest is beter, want de Brusselse eigenaars bezitten er het vaakst bossen. Beboste grond wordt niet noodzakelijk belast tegen 100 % van de reële waarde. Er bestaat een zekere souplesse. Soms geven de erfgenamen een lagere waarde aan dan de reële waarde van de beboste grond.

Dat doet evenwel niets af aan de ecologische argumenten van de heer de Clippele. Alle fracties pleiten er in het openbaar voor om het Kyoto-protocol en het protocol van de Conferentie van Bali toe te passen. Eindelijk biedt zich de kans aan om de daad bij het woord te voegen.

Mevrouw Julie Fiszman stelt vast dat de PS-fractie in de loop van de tijd heeft deelgenomen aan de verschillende fiscale hervormingen. Daardoor kon ze een coherent standpunt innemen om de belastingen in Brussel rechtvaardiger te maken.

Les droits de succession et les droits de donation représentent les seuls impôts sur la fortune existants en Belgique et le groupe PS a toujours souhaité lier le poids de cet impôt à la hauteur du montant. La progressivité de l'imposition des successions est essentielle. En outre, le groupe socialiste a toujours souligné l'importance de pouvoir s'assurer de l'impact budgétaire des réformes proposées.

Le ministre Guy Vanhengel a bien souligné l'impact financier marginal de la mesure successorale proposée. C'est dans ce cadre que le groupe PS a accepté la mesure proposée. Il s'en tiendra aux décisions de la majorité.

Mme Fiszman rappelle la demande de son groupe de se doter d'une administration fiscale régionale. Ceci devrait permettre de développer un modèle qui tient compte des différents paramètres et qui permet d'estimer – ne fût-ce que théoriquement – l'impact des réformes votées.

Le groupe PS ne votera pas les propositions faites par M. de Clippele parce que, comme il l'a d'ailleurs reconnu, la seconde proposition d'ordonnance a un impact budgétaire considérable et que l'injustice sociale que la situation actuelle induit n'est pas démontrée.

La justice sociale commande que les personnes nanties paient plus d'impôts.

Mme Fiszman rappelle encore que les droits de succession dans la ligne directe ne sont plus si considérables. Les personnes moins nanties ne sont pas les plus visées par les droits de succession.

M. Olivier de Clippele rappelle que, lors la réforme votée en 2003, le groupe MR n'était pas favorable à la globalisation des émoluments à partir du troisième degré.

Le partenaire de coalition de l'époque, voulant imposer la neutralité budgétaire, avait en compensation d'une réduction substantielle des droits de succession en ligne directe, imposé cette mesure de globalisation. Le problème posé par M. de Lobkowicz reste fort réel.

Le programme électoral des élections 2004 du cdH prévoyait la mise à néant de cette globalisation. Régulièrement, M. Benoît Cerexhe rappelle cette demande de suppression.

L'orateur s'étonne de constater que, maintenant que le cdH est au pouvoir avec le même partenaire avec lequel le groupe MR était au pouvoir, les mêmes difficultés subsistent.

De successie- en schenkingsrechten zijn in België de enige belastingen op het vermogen. De PS-fractie heeft er altijd naar gestreefd het tarief van die belasting te koppelen aan de grootte van het bedrag. De progressiviteit van de belasting op de nalatenschappen is van essentieel belang. Bovendien heeft de socialistische fractie altijd benadrukt dat men de gevolgen van de voorgestelde hervormingen voor de begroting moet kunnen inschatten.

Minister Guy Vanhengel heeft onderstreept dat de voorgestelde maatregel met betrekking tot de nalatenschappen geen noemenswaardige financiële gevolgen heeft. Bijgevolg heeft de PS-fractie de voorgestelde maatregel aangevaard. Ze zal zich aan de beslissingen van de meerderheid houden.

Mevrouw Fiszman herhaalt het verzoek van haar fractie om een gewestelijke belastingadministratie op te richten. Dan zou men een model kunnen ontwikkelen dat rekening houdt met de verschillende parameters en het mogelijk maakt om – althans in theorie – de gevolgen van de goedgekeurde hervormingen in te schatten.

De PS-fractie zal tegen de voorstellen van de heer de Clippele stemmen, omdat het tweede voorstel van ordonnantie aanzienlijke gevolgen heeft voor de begroting, zoals hij trouwens heeft toegegeven, en omdat niet aangetoond is dat de huidige situatie sociale onrechtvaardigheid inhoudt.

Ter wille van de sociale rechtvaardigheid, moeten de rijken meer belastingen betalen.

Mevrouw Julie Fiszman wijst er nog op dat de successierechten in rechte lijn niet meer zo hoog zijn. De minder rijken zijn niet het meest geïmponeerd door de successierechten.

De heer Olivier de Clippele herinnert eraan dat de MR-fractie bij de hervorming van 2003 geen voorstander was van de samenvoeging van de emolumenten vanaf de derde graad.

De toenmalige coalitiepartner wenste een nuloperatie voor de begroting op te leggen en had daarom, als compensatie voor een aanzienlijke vermindering van de successierechten in rechte lijn, die samenvoegingsmaatregel opgelegd. Het probleem dat de heer de Lobkowicz aankaart blijft zeer reëel.

In het verkiezingsprogramma 2004 van de cdH staat dat die samenvoeging moet worden afgeschaft. De heer Benoît Cerexhe dringt daar regelmatig op aan.

Het verbaast de spreker dat dezelfde problemen blijven bestaan, nu de cdH aan de macht is met dezelfde coalitiepartner waarmee de MR-fractie destijds in de regering zat.



Il faut en tirer les conclusions : lorsque l'on voudra une réforme en profondeur, il faudra la faire sans le parti socialiste.

A propos de neutralité budgétaire on observe, depuis la réforme de 2003, une augmentation des recettes globales en matière des droits de succession de 80 % ! La neutralité budgétaire est loin. L'espace budgétaire nécessaire pour opérer des réformes intelligentes en matière de droits de succession existe.

M. de Clippele se demande s'il est socialement juste que le conjoint survivant soit amené à payer des droits de succession sur la résidence qu'il occupait avec le decujus.

Il n'est pas possible de mettre des résidences dans une fondation au Lichtenstein ou dans une société commerciale. Ces résidences sont toujours au nom d'une personne physique qui finit par décéder et il n'est pas rare de rencontrer des problèmes de liquidités. Est-il normal lorsqu'on a 70 ans de devoir demander un crédit à la banque pour payer des droits de succession sur la résidence payée depuis 30 ans ?

M. Stéphane de Lobkowicz demande s'il faut distinguer l'hypothèse des personnes avec ou sans enfants.

M. Olivier de Clippele répond que c'est le cas dans les deux hypothèses.

M. Stéphane de Lobkowicz dit que, lorsqu'il y a des enfants, on laisse généralement l'usufruit au conjoint survivant.

M. Olivier de Clippele répond que, suite à cette mesure en Flandre, on constate l'évolution suivante : les héritiers donnent la résidence en pleine propriété au conjoint survivant, nonobstant la présence d'enfants. La présence d'enfants du même lit ou pas, peut compliquer la situation.

En compensation, les enfants prennent d'autres biens s'il y en a.

En suivant cette démarche, le conjoint survivant peut décider librement s'il vend la résidence pour par exemple s'acheter un appartement ou un appartement dans une seigneurie. Dans des successions où il y a indivision avec usufruit et nue-propriété, l'aspect fiscal est plus avantageux mais le conjoint survivant se voit bloqué par un enfant pour vendre la résidence et ne peut dès lors pas déménager là où il le souhaiterait. Il y a là tout un aspect propre à chaque couple qui doit être respecté.

Dès lors, M. de Clippele ne voit pas où se situe la justice sociale.

Men moet daaruit de conclusies trekken : wil men een grondige hervorming, dan moet dat zonder de PS gebeuren.

Wat de begrotingsneutraliteit betreft, stelt men sinds de hervorming van 2003 vast dat de ontvangsten uit de successierechten in het algemeen toegenomen zijn met 80 % ! Van begrotingsneutraliteit kan dus geen sprake zijn. De begroting biedt dus de noodzakelijke marge om intelligente hervormingen door te voeren op het vlak van de successierechten.

De heer de Clippele vraagt of het sociaal rechtvaardig is dat de overlevende echtgenoot successierechten moet betalen op de woning die hij met de erflater deelde.

Het is niet mogelijk om woningen onder te brengen in een stichting in Liechtenstein of in een handelsvennootschap. Woningen staan altijd op naam van een natuurlijke persoon, die uiteindelijk overlijdt. Liquiditeitsproblemen zijn dan niet ongewoon. Is het normaal dat een 70-jarige de bank om een krediet moet vragen om de successierechten op een al 30 jaar afbetaalde woning te kunnen betalen ?

De heer Stéphane de Lobkowicz vraagt of er een onderscheid moet worden gemaakt tussen personen met of zonder kinderen.

De heer Olivier de Clippele antwoordt dat het in beide gevallen zo is.

De heer Stéphane de Lobkowicz zegt dat, als er kinderen zijn, het vruchtgebruik meestal aan de overlevende echtgenoot overgelaten wordt.

De heer Olivier de Clippele antwoordt dat men in Vlaanderen, nadat de maatregel ingevoerd werd, de volgende evolutie vaststelt : de erfgenamen geven de volle eigendom van de woning aan de overlevende echtgenoot, ongeacht het bestaan van kinderen. Het bestaan van kinderen uit een of meer huwelijken kan de situatie compliceren.

Bij wijze van compensatie, nemen de kinderen andere goederen, als die er zijn.

Zodoende kan de overlevende echtgenoot vrij beslissen of hij de woning verkoopt om bijvoorbeeld een appartement of een appartement in een bejaardenhome te kopen. Bij nalatenschappen in onverdeeldheid, met vruchtgebruik en blote eigendom, is het fiscale voordeel groter, maar de handelingsvrijheid van de overlevende echtgenoot wordt beperkt door een kind als hij de woning wil verkopen. Bijgevolg kan hij niet verhuizen naar waar hij wil. Dat is een keuze van elk koppel, die gerespecteerd moet worden.

Bijgevolg begrijpt de heer de Clippele niet waar de sociale rechtvaardigheid zou zitten.

Bien entendu, M. de Clippele estime que le projet du gouvernement va dans le bon sens, notamment pour les pupilles. Or, le gouvernement propose l'alignement, uniquement en matière de droits de succession et non pour les donations. M. de Clippele constate qu'en Wallonie, on a étendu la mesure aux droits de donation. En Wallonie il est possible de faire une donation à ses pupilles à des taux avantageux. La Flandre ne prévoit pas de donations à 3 % pour les « zorgkinderen », c'est-à-dire des enfants qui ont vécu pendant six ans avant l'âge de 21 ans et reçu les soins que donnent les parents à leurs enfants.

M. de Clippele note encore que les déménagements entre Régions peuvent être lourds de conséquence.

Le ministre avait le choix de s'aligner sur la Wallonie ou bien sur la Flandre, ce qu'il a fait. Est-ce que le ministre a correctement informé le gouvernement ?

M. Christos Doulkeridis félicite le ministre. Le groupe Ecolo a une position cohérente et régulière sur la question des droits de succession. Aucune incohérence n'existe entre le programme électoral et la position adoptée par le groupe Ecolo. Cette ligne de conduite est dictée par un souci d'équité. Le projet proposé va dans ce sens. Il corrige une inégalité.

Lors de la précédente législature, la discrimination avec les cohabitants a été levée. Actuellement, il s'agit de corriger la situation des pupilles. Il ne s'agit nullement de remettre en question le rôle que joue cette taxation en Région bruxelloise. Au regard du sous-financement de la Région, il n'est pas possible de faire abstraction des recettes en provenance des droits de succession. La prudence est de mise.

La vocation des droits de succession n'est pas d'importuner le citoyen, mais d'exercer une solidarité entre les personnes vivant sur un même territoire et qui n'ont pas eu les mêmes chances par rapport à la vie. Si ces situations peuvent apparaître injustes dans les cas particuliers, il faut y remédier dans la mesure du possible, mais dans l'ensemble, les droits de succession ont un sens.

Le groupe Ecolo n'a pas de difficulté à plaider l'existence de ce type de taxation et appuiera les projets du gouvernement : ils sont équilibrés et ont été étudiés.

Lors de la discussion budgétaire, M. Doulkeridis s'est exprimé sur la nécessité d'une réflexion plus globale sur l'évolution de ces droits dans leur ensemble. Il n'est pas possible de mesurer la neutralité budgétaire sur un seul impôt.

De heer de Clippele is natuurlijk van oordeel dat het ontwerp van de regering de goede richting uitgaat, met name voor de pleegkinderen. De regering stelt evenwel voor om de regeling in Brussel af te stemmen op de overige Gewesten, maar dan alleen voor de successierechten en niet voor de schenkingsrechten. De heer de Clippele stelt vast dat men in Wallonië de maatregel heeft uitgebreid tot de schenkingsrechten. In Wallonië is het mogelijk om een schenking aan pleegkinderen te doen tegen voordelige tarieven. Vlaanderen voorziet niet in schenkingen tegen 3 % voor de zorgkinderen, te weten kinderen die vóór de leeftijd van 21 jaar gedurende zes jaar in het gezin geleefd hebben en dezelfde zorg hebben gekregen als die welke ouders aan hun kinderen geven.

De heer de Clippele stelt nog vast dat verhuizingen tussen de Gewesten zware gevolgen kunnen hebben.

De minister had de keuze om zich te richten op de regeling in Wallonië of Vlaanderen. Hij heeft zich afgestemd op de Vlaamse regeling ? Heeft de minister de regering correct ingelicht ?

De heer Christos Doulkeridis feliciteert de minister. De Ecolo-fractie had een coherent en consequent standpunt over de kwestie van de successierechten. Er bestaat geen enkele incoherentie tussen het verkiezingsprogramma en het standpunt van de Ecolo-fractie. Die gedragslijn wordt ingegeven door een streven naar billijkheid. Het ontwerp gaat die richting uit. Het werkt een ongelijkheid weg.

Tijdens de vorige zittingsperiode werd de discriminatie van de samenwonenden weggewerkt. Nu is het de bedoeling om de situatie van de pleegkinderen te verbeteren. Het is geenszins de bedoeling om de rol van de belasting in het Brussels Gewest ter discussie te stellen. Gelet op de onderfinanciering van het Brussels Gewest, is het niet mogelijk om de ontvangsten uit de successierechten buiten beschouwing te laten. Voorzichtigheid is geboden.

De successierechten zijn niet uitgevonden om de burger te pesten, maar om solidariteit te bewerkstelligen tussen de mensen die op eenzelfde grondgebied leven en die niet dezelfde kansen in het leven gehad hebben. Als die situaties in bepaalde gevallen onrechtvaardig lijken, dan moet men daar in het mate van het mogelijke iets aan doen, maar in hun geheel hebben de successierechten zin.

De Ecolo-fractie heeft er geen moeite mee om te pleiten voor dergelijke belastingen en zal dus de ontwerpen van de regering steunen : ze zijn evenwichtig en er is over nagedacht.

Tijdens de begrotingsbespreking heeft de heer Doulkeridis het gehad over de noodzaak van een algemenere gedachtewisseling over de evolutie van die rechten in het algemeen. Het is onmogelijk om de begrotingsneutraliteit voor een enkele belasting in te schatten.

A condition de rester dans une logique de solidarité, le groupe Ecolo n'a aucun tabou.

Des efforts ont déjà été consentis sur la taxe régionale forfaitaire. Cette taxe est financièrement injuste. M. Doulkeridis rejette toute démagogie et plaide en faveur d'une meilleure connaissance des outils de connaissance de cette fiscalité. Il faudra aussi tenir compte de la stratégie mise en place par les autres Régions.

M. Stéphane de Lobkowicz explique qu'il est fort normal qu'il n'y ait pas de contradiction entre le programme électoral d'Ecolo et sa position sur la fiscalité des droits de succession puisque dans ce programme, rien n'est dit sur les droits de succession.

Pour la succession de la résidence familiale, l'orateur souhaite faire la distinction entre une situation avec ou sans enfant(s).

Lorsqu'il n'y a pas d'enfants, il n'est pas scandaleux que le conjoint survivant doive payer des droits de succession sur la part de la maison ou sur la totalité de la maison dont il héritera. Le taux de taxation entre époux est d'ailleurs relativement faible, surtout lorsqu'il n'y a qu'une seule maison.

S'il y a des enfants d'un autre lit et que le decujus ne souhaite pas laisser la maison aux enfants d'un autre lit – ce qui est son droit – il doit en assumer les conséquences fiscales.

En revanche, dans l'hypothèse où il y a des enfants, la situation actuelle est telle que 90 % des gens laissent la nue-propriété aux enfants et l'usufruit au conjoint survivant, ce qui présente un avantage fiscal. De cette manière, la propriété est coupée entre les enfants et le conjoint survivant, ce qui permet de réduire les tranches sur lesquelles l'impôt est dû.

Si on laisse tout le bien au conjoint survivant, l'impôt sera plus important. Dans ce cas, il faut supposer que les enfants renoncent à leur réserve et le conjoint survivant qui hérite de la maison devra payer des droits de succession élevés sur sa part entière.

M. de Lobkowicz craint la dérive. Dans le cas d'un couple avec un enfant, le notaire pourra suggérer de laisser la moitié de la maison au conjoint survivant et l'autre moitié à l'enfant afin d'avoir deux parts plus petites moins taxées.

M. de Lobkowicz conclut qu'il serait souhaitable que le ministre Vanhengel examine attentivement les propositions d'ordonnance.

Op voorwaarde dat niet aan de solidariteit geraakt wordt, houdt de Ecolo-fractie aan geen enkel taboe vast.

Er zijn al inspanningen geleverd op het vlak van de forfaitaire gewestbelasting. Die heffing is financieel onrechtvaardig. De heer Doulkeridis verwerpt iedere vorm van demagogie en pleit voor een betere kennis van de onderzoeksinstrumenten voor die belastingen. Er zou ook rekening gehouden moeten worden met de strategie van de andere Gewesten.

De heer Stéphane de Lobkowicz legt uit dat het normaal is dat er geen tegenspraak is tussen het verkiezingsprogramma van Ecolo en haar standpunt over de successierechten, aangezien er in dat programma niets staat over de successierechten.

Wat de successieregeling voor de gezinswoning betreft, wenst de spreker een onderscheid te maken tussen de situatie met of zonder kind(eren).

Wanneer er geen kinderen zijn, is het geen schande dat de overlevende echtgenoot successierechten moet betalen op het deel van het huis of op het geheel van het huis dat geërfd wordt. Het tarief tussen de echtgenoten is trouwens tamelijk laag, vooral als er maar één huis is.

Als er kinderen zijn uit een ander huwelijk en de erfflater het huis niet wenst over te laten aan de kinderen uit een ander huwelijk – wat zijn recht is – moet hij daar de fiscale gevolgen van dragen.

In de veronderstelling daarentegen dat er kinderen zijn, is het nu zo dat in 90 % van de gevallen de naakte eigendom aan de kinderen wordt gelaten en het vruchtgebruik aan de overlevende echtgenoot, wat een fiscaal voordeel oplevert. Op die wijze wordt de eigendom opgesplitst tussen de kinderen en de overlevende echtgenoot, zodanig dat de schijven waarop de belasting geheven wordt, verminderd worden.

Als men alles aan de overlevende echtgenoot laat, is de belasting hoger. In dat geval, dient men ervan uit te gaan dat de kinderen verzaken aan hun voorbehouden erfdeel en de overlevende echtgenoot die het huis erft zal hoge successierechten moeten betalen op het geheel.

De heer de Lobkowicz vreest een totale ontsparing. In het geval van een koppel met een kind, kan de notaris voorstellen om de helft van het huis aan de overlevende echtgenoot te laten en de andere helft aan het kind om twee kleinere en dus mindere belaste gedeelten over te houden.

De heer de Lobkowicz besluit dat het wenselijk is dat de heer Vanhengel de voorstellen van ordonnantie met veel aandacht onderzoekt.

A propos de l'augmentation de 80 % des recettes surtout pour les donations, l'orateur estime que les réformes du passé ont gonflé les recettes de la Région dans un premier temps mais que, à moyen terme, les recettes seront moindres. Une personne âgée qui décide de donner sa fortune à ses enfants à 3 % au lieu d'attendre son propre décès dans quelques années évite une taxation de par exemple 30 %. M. de Lobkowicz met en garde la commission contre ce phénomène et pense que la Région bruxelloise ne dispose pas des marges de manoeuvre qu'elle pense.

A propos de la proposition d'ordonnance A-23 S.O. 2004, le ministre Guy Vanhengel explique que le gouvernement souhaite que les Bruxellois investissent en Région bruxelloise. Comme il n'y a pas de bois à Bruxelles, il faudra investir dans l'immobilier bruxellois. Le ministre n'est pas insensible aux arguments de nature écologique et estime que le gouvernement peut envisager la mesure proposée. Le ministre sait que les gens qui investissent dans les bois le font surtout en France.

M. Olivier de Clippele répond que sa proposition vaut pour toute l'Union européenne. Le Bruxellois qui possède un bois en France sera exonéré en France et taxé à Bruxelles.

Le ministre explique que, dans l'état actuel des choses, il n'existe pas d'unanimité à ce sujet. On peut garder la proposition en mémoire.

En ce qui concerne la maison familiale et la problématique du conjoint survivant, le ministre renvoie aux différentes solutions apportées à ce problème en Flandre, en Wallonie et à Bruxelles. Chaque situation a sa particularité.

En Flandre, la succession du conjoint survivant a été postposée ou a été reportée.

A Bruxelles, une mesure similaire a été mise en application mais avec un champ d'action plus large. Dans l'hypothèse du conjoint survivant, une diminution de 30 % sur l'habitation familiale a été mise en place pour le conjoint survivant mais également envers les enfants qui sont les héritiers en ligne directe.

La Flandre et la Wallonie ont ciblé le conjoint survivant. Si Bruxelles ne va pas aussi loin dans la dégressivité de l'impôt, elle a élargi le champ d'application. L'idée du gouvernement bruxellois était d'encourager le conjoint et ses enfants à investir dans le bien qu'ils occupent.

Le ministre ajoute encore que critiquer le système actuel semble peu crédible puisqu'il a existé pendant deux cents ans.

A terme et si des moyens budgétaires supplémentaires peuvent être dégagés pour la Région bruxelloise, il y aura moyen de mettre en place cette mesure proposée.

In verband met de verhoging met 80 % van de ontvangsten, vooral voor de schenkingen, meent de spreker dat de hervormingen uit het verleden de ontvangsten van het Gewest in een eerste fase hebben doen toenemen, maar op middellange termijn zullen de ontvangsten verminderen. Een bejaarde die beslist om zijn fortuin tegen 3 % aan zijn kinderen te laten in plaats van te wachten op zijn persoonlijk overlijden binnen enkele jaren ontspringt bijvoorbeeld een heffing van 30 %. De heer de Lobkowicz waarschuwt de commissie voor die zaak en meent dat het Brussels Gewest niet beschikt over de marges waarover het droomt.

In verband met het voorstel van ordonnantie A-23 G.Z. 2004, oereert minister Guy Vanhengel dat de regering wenst dat de Brusselaars in het Gewest investeren. Aangezien er geen bos is in het Gewest, moet geïnvesteerd worden in Brussels vastgoed. De minister heeft oren naar de ecologische argumenten en meent dat de regering de voorgestelde maatregel onder de loep moet houden. De minister weet dat de mensen die in bossen investeren dat vooral in Frankrijk doen.

De heer Olivier de Clippele antwoordt dat zijn voorstel voor heel de Europese Unie geldt. De Brusselaar met een bos in Frankrijk wordt in Frankrijk vrijgesteld en in Brussel belast.

De minister legt uit dat er in de huidige stand van zaken geen eensgezindheid over de kwestie bestaat. Men kan het voorstel in het achterhoofd bewaren.

Wat betreft de gezinswoning en de overlevende echtgenoot, verwijst de minister naar de verschillende oplossingen in Vlaanderen, Wallonië en Brussel. Iedere situatie heeft haar eigen kenmerken.

In Vlaanderen is de successie van de overlevende echtgenoot uitgesteld.

In Brussel is een soortgelijke maatregel ingevoerd maar dan wel ruimer. In het geval van de overlevende echtgenoot wordt een vermindering met 30 % op de gezinswoning toegekend voor de overlevende echtgenoot maar ook voor de kinderen die in directe lijn erven.

Vlaanderen en Wallonië hebben hun pijlen gericht op de overlevende echtgenoot. Brussel gaat niet zover in de degressiviteit van de belasting maar breidt wel het toepassingsgebied ervan uit. De Brusselse regering wou de echtgenoot en de kinderen aansporen om te investeren in het goed dat zij bewonen.

De minister voegt eraan toe dat de kritiek op het huidige systeem weinig geloofwaardig is, aangezien het tweehonderd jaar bestaan heeft.

Op termijn en als er extra middelen vrijgemaakt kunnen worden voor het Brussels Gewest, zal het mogelijk zijn om die voorgestelde maatregel in te voeren.

Le ministre a bien noté les remarques faites à propos des droits de donation pour lesquels les pupilles continueront à devoir payer 7 % au lieu de 3 %. Cette problématique a probablement échappé à l'attention du gouvernement. La réforme proposée aujourd'hui découle essentiellement de cas particuliers qui ont alerté le gouvernement. Ceci pourrait faire l'objet d'une modification à venir.

Le ministre remercie M. de Lobkowicz pour ses paroles encourageantes, mais lui répond que le fait d'avoir diminué des droits de donation à 3 % n'induit pas nécessairement un retard dans les recettes en droits de succession. Si la Région n'avait pas agi de telle sorte, la grande majorité des donations aurait continué à se faire en sous-main et sans aucune fiscalisation.

Enfin, la taxe forfaitaire est une anomalie. Cette taxe est obsolète et devrait pouvoir être supprimée. Le ministre constate une volonté identique au sein du gouvernement. Pour supprimer les recettes de cette taxe (30 millions EUR annuellement), il faudra dégager les marges budgétaires nécessaires. L'encaissement et l'enrôlement de cette taxe mobilisent de nombreux fonctionnaires.

Enfin, le ministre évoque la perspective d'une administration fiscale régionale qui sera appelée à faire un travail plus utile en matière de perception du précompte immobilier. Cette taxe est importante pour la Région et pour les communes.

M. Christos Doulkeridis rappelle que la taxe forfaitaire touche certains publics exemptés d'impôts tels les fonctionnaires européens. Cet élément est à prendre en compte.

Le ministre pense que cette taxation revêt un caractère assez dérisoire pour ces gens-là. Eu égard aux personnes exonérées dans le système actuel, la taxe demeure asociale. 89 EUR pour un fonctionnaire européen est autre chose que 89 EUR pour un ménage moyen. Le ministre suggère d'imposer davantage les fonctionnaires européens par le biais du précompte immobilier.

### III. Discussion des articles et votes

#### *Article 1<sup>er</sup>*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

#### **Vote**

L'article 1<sup>er</sup> est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

De minister heeft akte genomen van de opmerkingen over de schenkingsrechten waarbij de pleegkinderen 7 % zullen moeten blijven betalen in plaats van 3 %. Die problematiek is aan de aandacht van de regering ontsnapt. De vandaag voorgestelde hervorming is vooral het resultaat van bijzondere gevallen die de noodklok bij de regering geluid hebben. De voornoemde kwestie zou in een toekomstige hervorming kunnen worden geregeld.

De minister bedankt de heer de Lobkowicz voor zijn beoedigende woorden, maar antwoordt dat de vermindering van de schenkingsrechten tot 3 % niet tot een vertraging van de ontvangsten uit de successierechten geleid heeft. Indien het Gewest niet op dergelijke wijze gehandeld zou hebben, zou het leeuwendeel van de schenkingen nog altijd onderhands gebeuren, zonder enige heffing.

De forfaitaire gewestbelasting is tot slot een anomalie. Die heffing is verouderd en zou afgeschaft moeten worden. De minister stelt vast dat de regering dat ook wenst. Om de ontvangsten van die heffing (meer dan 30 miljoen EUR per jaar) af te schaffen, moeten de nodige begrotingsmarges vrijgemaakt worden. De inning en de inkohiering van die heffing houden tal van ambtenaren aan het werk.

De minister hangt een toekomstig beeld op van een gewestelijk belastingbestuur dat nuttiger werk levert op het vlak van de inning van de onroerende voorheffing. Die belasting is belangrijk voor het Gewest en de gemeenten.

De heer Christos Doulkeridis herinnert eraan dat de forfaitaire belasting bepaalde doelgroepen treft die vrijgesteld zijn van belastingen zoals de Europese ambtenaren. Met dat element moet rekening gehouden worden.

De minister meent dat die heffing voor die mensen een lachertje is. Gelet op degenen die in de regeling vrijgesteld zijn, blijft de heffing asociaal. Voor een Europees ambtenaar is 89 EUR iets anders dan voor een modaal gezin. De minister stelt voor om de Europese ambtenaren eerder te belasten via de onroerende voorheffing.

### III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

#### *Artikel 1*

Dit artikel lokt geen opmerkingen uit.

#### **Stemming**

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 11 aanwezige leden.

*Amendement n° 1 du gouvernement visant à introduire un article 1<sup>er</sup>bis (nouveau)*

Le ministre présente l'amendement.

**Vote**

L'amendement n° 1 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents et devient l'article 2.

*Article 3 (ancien article 2)*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

**Vote**

L'article 3 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

*Amendement n° 2 du gouvernement visant à introduire un article 2bis (nouveau)*

Le ministre présente l'amendement.

**Vote**

L'amendement n° 2 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents et devient l'article 4.

*Article 5 (ancien article 3)*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

**Vote**

L'article 5 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

*Article 6 (ancien article 4)*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

**Vote**

L'article 6 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

*Amendement nr. 1 van de regering tot invoering van een artikel 1bis (nieuw)*

De minister stelt het amendement voor.

**Stemming**

Amendement nr. 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 11 aanwezige leden en wordt bijgevolg artikel 2.

*Artikel 3 (oud artikel 2)*

Dit artikel lokt geen opmerkingen uit.

**Stemming**

Artikel 3 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 11 aanwezige leden.

*Amendement nr. 2 van de regering tot invoering van een artikel 2bis (nieuw)*

De minister stelt het amendement voor.

**Stemming**

Amendement nr. 2 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 11 aanwezige leden en wordt bijgevolg artikel 4.

*Artikel 5 (oud artikel 3)*

Dit artikel lokt geen opmerkingen uit.

**Stemming**

Artikel 5 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 11 aanwezige leden.

*Artikel 6 (oud artikel 4)*

Dit artikel lokt geen opmerkingen uit.

**Stemming**

Artikel 6 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 11 aanwezige leden.

*Article 7 (ancien article 5)*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

**Vote**

L'article 7 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

*Article 8 (ancien article 6)*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

**Vote**

L'article 8 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

**IV. Vote sur l'ensemble**

Le projet d'ordonnance dans son ensemble tel qu'amendé est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

En conséquence, les deux propositions d'ordonnance nos deviennent sans objet

– Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.

*Le Rapporteur,*

Stéphane de LOBKOWICZ

*Le Président,*

Eric TOMAS

*Artikel 7 (oud artikel 5)*

Dit artikel lokt geen opmerkingen uit.

**Stemming**

Artikel 7 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 11 aanwezige leden.

*Artikel 8 (oud artikel 6)*

Dit artikel lokt geen opmerkingen uit.

**Stemming**

Artikel 8 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 11 aanwezige leden.

**IV. Stemming over het geheel**

Het ontwerp van ordonnantie, aldus geamendeerd, wordt in zijn geheel aangenomen bij eenparigheid van de 11 aanwezige leden.

Bijgevolg worden de twee voorstellen van ordonnanties doelloos.

– Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

*De Rapporteur,*

Stéphane de LOBKOWICZ

*De Voorzitter,*

Eric TOMAS

**Texte adopté par la commission***Article 1<sup>er</sup>*

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

*Article 2 (nouveau)*

A l'article 48, dernier alinéa, du Code des droits de succession, les mots « du tarif qui précède et des autres dispositions du présent chapitre » sont remplacés par les mots « du présent chapitre et du chapitre VII ».

*Article 3 (ancien article 2)*

L'article 50, § 1<sup>er</sup>, du Code des droits de succession, remplacé par l'article 4 de l'ordonnance du 20 décembre 2002, est remplacé par la disposition suivante :

« § 1<sup>er</sup>. – Pour l'application du tarif en ligne directe, est assimilé à un descendant du défunt, un enfant ne descendant pas du défunt, à condition que cet enfant ait, avant l'âge de vingt et un ans, cohabité pendant six années consécutives avec le défunt et ait reçu du défunt ou du défunt et de son conjoint ou cohabitant ensemble les secours et les soins que les enfants reçoivent normalement de leurs parents.

L'inscription de l'enfant dans le registre de la population ou des étrangers, à l'adresse du défunt, constitue, sauf preuve contraire, une présomption de cohabitation avec le défunt.

Pour l'application du même tarif, est assimilé au père ou à la mère du défunt, la personne qui a donné au défunt, sous les mêmes conditions, les secours et les soins prévus dans ce paragraphe. ».

*Article 4 (nouveau)*

Dans l'article 54, 1<sup>o</sup>, du Code des droits de succession, sont apportées les modifications suivantes :

- a) les mots « ou cohabitants » sont insérés entre les mots « ou entre époux » et « à concurrence de »;
- b) les mots « ou cohabitant » sont insérés entre les mots « du conjoint » et le mot « survivant ».

**Door de commissie aangenomen tekst***Artikel 1*

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

*Artikel 2 (nieuw)*

In artikel 48, laatste lid, van het Wetboek der Successierechten, worden de woorden « van het voorgaande tarief en van de overige bepalingen van dit hoofdstuk » vervangen door de woorden « van dit hoofdstuk en van hoofdstuk VII ».

*Artikel 3 (oud artikel 2)*

Artikel 50, § 1, van het Wetboek der Successierechten, vervangen bij artikel 4 van de ordonnantie van 20 december 2002, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 1. – Voor de toepassing van het tarief in rechte lijn, wordt met een nakomeling van de erflater gelijkgesteld, een kind dat niet afstamt van de erflater, op voorwaarde dat dit kind, vóór de leeftijd van eenentwintig jaar, gedurende zes achtereenvolgende jaren bij de erflater heeft ingewoond en gedurende die tijd van de erflater of van de erflater en zijn echtgenoot of samenwonende tezamen, de hulp en verzorging heeft gekregen die kinderen normalerwijze van hun ouders krijgen.

De inschrijving van het kind in het bevolkings- of het vreemdelingenregister op het adres van de erflater geldt, behoudens bewijs van het tegendeel, als vermoeden van inwoning bij de erflater.

Voor de toepassing van hetzelfde tarief, wordt met de vader of de moeder van de erflater gelijkgesteld, de persoon die de erflater onder dezelfde voorwaarden de in deze paragraaf bedoelde hulp en verzorging heeft gegeven. ».

*Artikel 4 (nieuw)*

In artikel 54, 1<sup>o</sup>, van het Wetboek der Successierechten, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- a) tussen de woorden « of tussen echtgenoten » en de woorden « ten belope van » worden de woorden « of samenwonenden » ingevoegd;
- b) tussen de woorden « de overlevende echtgenoot » en de woorden « met de helft » worden de woorden « of samenwonende » ingevoegd.



*Article 5 (ancien article 3)*

A l'article 60<sup>ter</sup> du même Code, inséré par l'article 2 de l'ordonnance du 16 mai 2002 et remplacé par l'article 11 de l'ordonnance du 20 décembre 2002, sont apportées les modifications suivantes :

- 1° l'alinéa 2 est abrogé;
- 2° l'actuel alinéa 3 devient l'alinéa 2;
- 3° l'article est complété par l'alinéa suivant :

« Dans le cas où, suivant les données du Registre national, les conditions établies par l'alinéa 1<sup>er</sup> sont remplies, le receveur accorde d'office ce tarif réduit. Toutefois, lorsque dans le cas prévu à l'alinéa 2, le défunt n'a pas pu conserver sa résidence principale dans l'immeuble considéré pour cause de force majeure, l'application du tarif réduit doit être expressément demandée dans la déclaration de succession et la force majeure prouvée. ».

*Article 6 (ancien article 4)*

L'article 135 du même Code est complété par une rubrique 8°, rédigée comme suit :

« lorsque, dans le cas visé à l'article 60<sup>ter</sup>, alinéa 2, l'application du tarif réduit est expressément demandée après le dépôt de la déclaration et la force majeure prouvée dans les deux ans du paiement de l'impôt. ».

*Article 7 (ancien article 5)*

L'ordonnance du 16 mai 2002 relative au tarif, exemptions et réductions des droits de succession applicable aux cohabitants légaux, est abrogée.

*Article 8 (ancien article 6)*

La présente ordonnance entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2008, à l'exception de l'article 5 qui produit ses effets le 1<sup>er</sup> janvier 2003.

*Artikel 5 (oud artikel 3)*

In artikel 60<sup>ter</sup> van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij artikel 2 van de ordonnantie van 16 mei 2002 en vervangen door artikel 11 van de ordonnantie van 20 december 2002, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- 1° het tweede lid wordt opgeheven;
- 2° het huidige derde lid wordt het tweede lid;
- 3° het artikel wordt aangevuld met het volgende lid :

« In geval, volgens de gegevens van het Rijksregister, de in het eerste lid gestelde voorwaarden zijn vervuld, past de ontvanger dit voordeeltarief ambtshalve toe. In geval de erflater zijn hoofdverblijfplaats wegens overmacht niet heeft kunnen behouden in het bedoelde gebouw, als bedoeld in het tweede lid, moet de toepassing van het voordeeltarief wel uitdrukkelijk worden gevraagd in de aangifte en moet de overmacht worden bewezen. ».

*Artikel 6 (oud artikel 4)*

Artikel 135 van hetzelfde Wetboek, wordt aangevuld met een rubriek 8°, luidend :

« wanneer, in het geval bedoeld in het tweede lid van artikel 60<sup>ter</sup>, het voordeeltarief uitdrukkelijk wordt gevraagd na de indiening van de aangifte en de overmacht wordt bewezen binnen twee jaar na betaling van de belasting. ».

*Artikel 7 (oud artikel 5)*

De ordonnantie van 16 mei 2002 betreffende het tarief, de vrijstellingen en de verminderingen van successierechten die van toepassing zijn op de wettelijke samenwonenden, wordt opgeheven.

*Artikel 6 (oud artikel 6)*

Deze ordonnantie treedt in werking op 1 januari 2008, met uitzondering van artikel 5 dat uitwerking heeft met ingang van 1 januari 2003.

**Annexe****Amendements**

## N° 1 du Gouvernement

*Article 1<sup>er</sup>bis (nouveau)***Insérer un article 1<sup>er</sup>bis, rédigé comme suit :**

« Art. 1<sup>er</sup>bis. – A l'article 48, dernier alinéa, du Code des droits de succession, les mots « du tarif qui précède et des autres dispositions du présent chapitre » sont remplacés par les mots « du présent chapitre et du chapitre VII ». ».

## JUSTIFICATION

L'actuel article 48, dernier alinéa, du Code des droits de succession définit ce qu'il faut entendre par « cohabitant » dans la Région de Bruxelles-Capitale (pour mémoire, il s'agit d'une personne qui se trouve en situation de cohabitation légale). Si on se tient strictement au texte, cette définition ne s'applique qu'au chapitre VI du Code. La notion de cohabitant apparaît cependant également au chapitre VII (à l'article 56) sans toutefois y être définie à nouveau. Or, il est clair que pour l'application des deux chapitres, la même définition doit s'appliquer. C'est ce que cet amendement technique prévoit expressément.

## N° 2 du Gouvernement

*Article 2bis (nouveau)***Insérer un article 2bis, rédigé comme suit :**

« Art. 2bis. – Dans l'article 54, 1<sup>o</sup>, du Code des droits de succession, sont apportées les modifications suivantes :

- a) les mots « ou cohabitants » sont insérés entre les mots « ou entre époux » et « , à concurrence de »;
- b) les mots « ou cohabitant » sont insérés entre les mots « du conjoint » et le mot « survivant ». ».

## JUSTIFICATION

Lors de la réforme de 2002, il avait été décidé de mettre sur pied d'égalité les cohabitants légaux et les époux en ce qui concerne les droits de succession. L'article 54, 1<sup>o</sup>, qui prévoit une exonération sur la première tranche de 15.000 EUR, n'a pas été modifié dans ce sens. Les cohabitants légaux bénéficient cependant depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2003, de l'abattement, sur base d'une interprétation de la volonté du législateur. Le présent amendement technique concrétise de manière explicite cette volonté dans le texte même de la loi.

**Bijlage****Amendementen**

## Nr. 1 van de regering

*Artikel Ibis (nieuw)***Een artikel Ibis in te voegen, luidend :**

« Art. Ibis. – In artikel 48, laatste lid, van het Wetboek der Successierechten, worden de woorden « van het voorgaande tarief en van de overige bepalingen van dit hoofdstuk » vervangen door de woorden « van dit hoofdstuk en van hoofdstuk VII ». ».

## VERANTWOORDING

Het huidige artikel 48, laatste lid, van het Wetboek der Successierechten geeft de definitie van wat in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest onder een « samenwonende » moet worden verstaan (pro memorie, het gaat om een persoon die wettelijk samenwoont). Strikt genomen geldt deze definitie enkel voor hoofdstuk VI van het Wetboek. Het begrip samenwonende komt echter ook voor in hoofdstuk VII (artikel 56), zonder echter opnieuw te worden gedefinieerd. Het is duidelijk dat in beide hoofdstukken dezelfde definitie van « samenwonende » moet gelden. Dit technisch amendement voorziet hierin uitdrukkelijk.

## Nr. 2 van de regering

*Artikel 2bis (nieuw)***Een artikel 2bis in te voegen, luidend :**

« Art. 2bis. – In artikel 54, 1<sup>o</sup>, van het Wetboek der Successierechten, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- a) tussen de woorden « of tussen echtgenoten » en de woorden « , ten belope van » worden de woorden « of samenwonenden » ingevoegd;
- b) tussen de woorden « de overlevende echtgenoot » en de woorden « , met de helft » worden de woorden « of samenwonende » ingevoegd. ».

## VERANTWOORDING

Bij de hervorming van 2002 werd beslist om inzake successierechten de wettelijke samenwonenden gelijk te schakelen met de echtgenoten. Artikel 54, 1<sup>o</sup>, dat voorziet in een vrijstelling voor de eerste schijf van 15.000 EUR, werd niet in die zin aangepast. De wettelijke samenwonenden genieten nochtans sedert 1 januari 2003 wel het bedoelde abattement, op grond van een interpretatie van de wil van de wetgever. Dit technisch amendement drukt die wil nu uitdrukkelijk uit in de wettekst zelf.



